



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

55 | 2017

Littéracie et entrée dans l'écrit

Sylvie Garnier, Fanny Rinck, Frédérique Sitri, Sarah De Vogüé (dir.), *Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?*, revue *Linx*

n° 72, 2016, Presses universitaires de Paris Ouest, 237 p.

Cristiana Cervini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/4249>

DOI : 10.4000/lidil.4249

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-002-0

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Cristiana Cervini, « Sylvie Garnier, Fanny Rinck, Frédérique Sitri, Sarah De Vogüé (dir.), *Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?*, revue *Linx* », *Lidil* [En ligne], 55 | 2017, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/4249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.4249>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Sylvie Garnier, Fanny Rinck,
Frédérique Sitri, Sarah
De Voguë (dir.), *Former à l'écrit
universitaire, un terrain pour la
linguistique ?*, revue *Linx*

n° 72, 2016, Presses universitaires de Paris Ouest, 237 p.

Cristiana Cervini

RÉFÉRENCE

Sylvie Garnier, Fanny Rinck, Frédérique Sitri, Sarah De Voguë (dir.), *Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?*, revue *Linx*, n° 72, 2016, Presses universitaires de Paris Ouest, 237 p.

- 1 Cet ouvrage¹ rassemble onze articles d'experts internationaux, précédés d'une introduction riche et éclairante, signée par les directeurs de l'ouvrage, sur les axes de recherche et pratique didactique qui tournent autour des littéracies universitaires.
- 2 Afin d'approfondir le rôle et la contribution de la linguistique dans le domaine foisonnant des littéracies universitaires, celles-ci sont abordées sous leurs différentes facettes : au niveau macro, les auteurs s'interrogent sur le rapport entre la maîtrise des genres universitaires et les compétences langagières, sans négliger le niveau micro-linguistique, en termes d'observation et d'analyse du fonctionnement de formes et fonctions (p. ex. l'anaphore démonstrative, les marqueurs, l'usage des *hedges* et des *boosters*, etc.). La pratique de l'écrit à l'université est considérée de façon globale, « en tant que pratique sociale et culturelle sur le terrain spécifique que représente l'université » (Delcambre & Lahanier-Reuter, 2012, p.8), et en « lien avec la

construction des savoirs comme une technologie matérielle et intellectuelle » (Introduction, p. 11).

- 3 Les contextes représentés sont variés, par rapport à la provenance socioculturelle des recherches et des chercheurs (France, Québec, Suisse, Belgique, États-Unis), mais également par rapport au sujets enseignés (français langue maternelle, étrangère, seconde, allemand, anglais) et aux caractéristiques du public cible : niveau licence ou master, doctorants, professionnels en formation continue. L'interdisciplinarité de ce champ s'exprime dans cet ouvrage sous un angle théorique et didactique à la fois.
- 4 Par une prise de distance des approches normatives, les apprentissages de l'écrit, en réception et en production, constituent une habilité qui s'acquiert tout au long de la vie, dans le cadre d'un processus d'acculturation progressif. Dans les démarches observées grâce à l'apport de différents auteurs, les corpus de textes jouent un rôle central pour les littéracies universitaires : les productions d'apprenants, représentées dans leurs différentes typologies (écrits transitoires, examens à faible ou fort enjeu, genres académiques bien codifiés) sont utilisées pour l'analyse des erreurs, des maladresses ou de tout type de dysfonctionnement stylistique, voire pour enquêter sur les retours et les stratégies de remédiation mises en place par les enseignants-chercheurs. Les corpus de textes sont également proposés en tant que modèles, c'est-à-dire en tant que ressources pour la création de supports pédagogiques et de dispositifs de remédiation, visant à améliorer la conscience métalinguistique et métacognitive des étudiants et à les faire s'exercer aux différentes pratiques d'écriture académique. Dans les projets initiés, la prise de conscience métalinguistique semble aller de pair avec la maîtrise d'une phraséologie scientifique et des types de discours cohérents avec les genres académiques abordés.

NOTES

1. L'ouvrage est issu des travaux du colloque organisé par le laboratoire MoDyCo de l'université Paris Ouest-Nanterre La Défense et l'université de Chicago en novembre 2012.

AUTEURS

CRISTIANA CERVINI

Alma Mater Studiorum, Università di Bologna, Scuola di Lingue e Letterature, Traduzione e Interpretazione, Dipartimento di Lingue, Letterature e Culture Moderne / Université Grenoble Alpes, *InnovaLangues*